



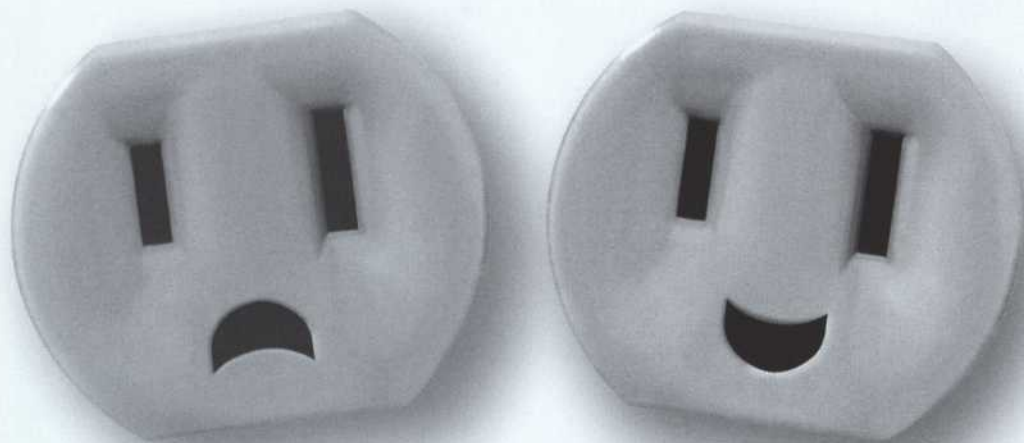
ROMÉO ET JULIETTE

DE SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

DU 12 JANVIER AU 6 FÉVRIER 1999

une présentation  BANQUE
LAURENTIENNE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois!

 **Hydro
Québec**

MOT DE LORRAINE PINTAL

Direction générale et artistique



Assister à un premier enchaînement au Théâtre du Nouveau Monde revêt toujours un caractère unique : les comédiens et comédiennes jouent avec la nervosité d'un soir de grande première, les concepteurs ont le regard tendu de ceux qui veulent tout enregistrer en un quart de seconde de peur de rater l'essentiel, l'assistant est partout, l'auteur-traducteur noircit des pages de notes et le metteur en scène scrute les jeux d'ensemble, la tête déjà sur scène, la pensée projetée sur le plateau, mariant imaginativement la réalité de la répétition à l'irréalité du spectacle en devenir.

Métamorphose théâtrale chère à Shakespeare ! Shakespeare qui sait que la vie ne s'arrête pas au moment où il écrit, qu'elle lui survivra, qu'elle appartient déjà aux prochaines générations. Et je m'interroge, je tente de cerner les raisons qui poussent l'artiste à combattre directement l'impossible en voulant

extirper au monde une autre part de vérité. Je me questionne sur le choix de programmer ROMÉO ET JULIETTE : nécessité ou facilité ? Qu'ont à dire ces deux amoureux fous de Vérone à une jeunesse troublée, vagabonde, écartelée entre le vertige amoureux et la solitude des sens ?

Strehler écrivait que pour un directeur de théâtre, le choix d'une pièce n'est jamais pur. Une programmation est parfois celle des autres, du public ; elle peut aussi répondre à un besoin vital de remplir des salles. Ou naître du besoin vital de remplir le vide de l'existence. Dilemme on ne peut plus cornélien mais revenons à Shakespeare ! La réponse à mes errances intellectuelles est dans l'action. J'ouvre mes sens, je laisse le tableau vivant déchiré par la haine légendaire des Montaigu et des Capulet m'envahir et je vibre aux rythmes saccadés de la langue de Normand Charette qui révèlent la modernité de la pièce. Et tout s'éclaire, devient simple, stupéfiant de naturel, éminemment poétique.

Cette clarté du sens tient à des positions fermes prises par Martine Beaulne et son équipe de création. Le drame se déroule dans la rue ; peu d'intérieurs, l'impression d'une cour derrière la maison des Capulet, un ventre de cathédrale, des ossements dispersés dans un caveau mais toujours la rue ! Pas de domicile fixe pour le sauvage Roméo et la vibrante Juliette. Les parents s'agitent ridiculement sous l'œil impitoyable du bouffon

(magnifique trouvaille que celle de ce fou intrus qui bouleverse l'ordre établi) et nous assistons impuissants à l'éternel conflit des générations qui pousse l'enfant à s'élever au-dessus de la fange et à chercher la vie dans la mort. Toujours chez Shakespeare, l'espoir qui se niche au cœur de la jeunesse, opposant sa vitalité à l'inertie de la vieillesse enfermée dans ses haines ancestrales. Et voilà pourquoi j'ai la conviction profonde que vous serez à nouveau touchés par cette histoire que vous connaissez sans doute par cœur tellement elle a inspiré de créateurs, peintres, musiciens, auteurs, cinéastes. Mais ce ROMÉO ET JULIETTE qui s'achève dans le deuil nous livre simultanément la conviction profonde d'avancer dans le long cheminement de la connaissance de l'humain et nous aide à mieux saisir l'imperfection de notre monde.

A nous de continuer à le bâtir plutôt que de le détruire !

Bravo à toute l'équipe, merde à Isabelle et Danny qui avancent avec fougue dans le sillage des amants les plus célèbres au monde et merci à Martine dont la passion pour l'art qu'elle exerce résiste aux épreuves du temps.

Bonne soirée, cher public !

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

MOT DE MARTINE BEAULNE

Mise en scène



«Qu'un sommeil rempli de paix
S'imprime sur ses yeux
Et dans son cœur
Je voudrais être
Le Magicien des rêves
Et danser jusqu'au matin
Sur l'écran de ses paupières.»
(Roméo)

«Il s'est empoisonné ?
Et trop pressé de mourir
Il a tout bu
Sans rien me laisser !
Et moi ? Egoïste !
Vite tes lèvres
Une goutte pour m'abreuver,
Que je meure avec toi !»
(Juliette)

Cette pièce nous rappelle le passage initiatique de l'innocence à l'âge adulte, du possible à la désillusion, du rêve à la cruelle réalité, de la totalité du choix à l'apprentissage de la connaissance et de la responsabilité de nos actes.

Mettre en scène, c'est essayer d'incarner nos pulsions instinctives face à une œuvre tout en situant nos préoccupations actuelles et en affirmant notre vision du monde. Quand on choisit une distribution, on ne connaît pas intimement la majorité des artistes, mais on se reconnaît à travers eux, comme à travers l'œuvre qu'on veut incarner.

Actuellement, j'ai la nécessité de dire que la passion est une force vitale et qu'elle exige énormément d'abandon de soi et d'amour de l'autre.

Par contre, si cette force est canalisée dans un appétit de pouvoir, elle engendre le désordre, les guerres, l'anéantissement d'une collectivité au profit d'une ambition, d'une si petite ambition !

L'amour s'inscrit aussi à travers ses valeurs philosophiques dans un don de soi désintéressé.

Les pulsions sexuelles qui affirment notre appétit et notre vitalité de vivre sont l'affirmation de notre identité et de notre capacité de révolution. Ces poussées sensuelles sont autant d'extases que de limites.

Roméo et Juliette expriment ce désordre où le mariage se célèbre sous la lueur de la mort. Cette violence des passions est au cœur de cette tragédie de la vengeance.

J'aimerais mettre en parallèle l'intensité du premier souffle amoureux et celui du dernier souffle de la vie.

En espérant qu'un sommeil serein puisse conquérir vos impressions de la réalité et vous éveiller à un présent heureux !

Bonne soirée !!!
Martine Beaulne

Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain.



FONDATION
1951

FONDATEURS

Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont.

DIRECTEURS ARTISTIQUES

Jean Gascon (1951-1966), Jean-Louis Roux (1966-1982), André Pagé (1981), Olivier Reichenbach (1982-1992), Lorraine Pintal (depuis 1992).



SHAKESPEARE

dramaturge de l'Angleterre élisabéthaine et de tous les temps

Shakespeare (1564-1616) a eu l'immense chance de naître au bon endroit au bon moment : contrairement à des artistes comme Mozart ou Watteau dont l'expression du génie a été limitée par les goûts et les idées de leur époque, Shakespeare a créé son œuvre dans un pays qui, à la fois, sortait puissamment du Moyen Âge, voyait un grand avenir politique s'ouvrir devant lui et dont la langue était en plein essor. Shakespeare s'intégrait à un mouvement théâtral aussi original que dynamique, au sein duquel régnait une dramaturgie d'une extraordinaire liberté formelle, où la prose la plus crasseuse pouvait se conjuguer à la poésie la plus raffinée, où l'on pouvait sans transition passer de la taverne à la salle du trône, où le burlesque et le tragique pouvaient cohabiter au sein d'une même scène.

Le génie de Shakespeare s'est manifesté dans des domaines spécifiquement théâtraux : une poésie capable de faire jaillir les images d'un bouquet sonore aussi efficace que somptueux, un don pour définir des situations dramatiques d'une clarté déconcertante qui pourtant mènent à des réflexions d'une profondeur vertigineuse et la capacité à mettre sous la forme de personnages des agrégats de comportements humains d'une justesse qui, encore de nos jours, nous confond.

Shakespeare, on l'oublie trop souvent, était acteur, membre actionnaire de la troupe pour laquelle il jouait et écrivait. Et l'instinct sûr de l'acteur qui connaît d'expérience le souffle, les pas et les gestes de la scène guide continuellement sa plume. C'est toujours de façon vigoureuse et naturelle que le théâtre jaillit de son écriture.

M.B.



La sincérité du traducteur. Quelques propos de Normand Charette.

Le dramaturge Normand Charette, l'auteur des Reines et du Passage de l'Indiana, est un traducteur d'expérience de Shakespeare, ayant déjà donné des versions françaises d'Othello, de Comme il vous plaira, du Songe d'une nuit d'été, de la Tempête et de Fragments de Coriolan.

« De toutes les grandes tragédies de Shakespeare, *Roméo et Juliette* est celle dont le texte nous est parvenu le plus corrompu; le fac-similé du premier folio fait état d'un drame mal découpé (la division en actes n'existe pas), et il est évident que le texte n'a jamais été révisé en vue d'une édition "définitive". Si on lit plusieurs traductions de *Roméo et Juliette*, on ne peut qu'être frappé par leur ressemblance, comme si les traducteurs s'étaient tous concertés pour une transcription mot à mot qui propose, devant les nombreuses possibilités auxquelles le texte est ouvert, les mêmes solutions frileuses. De plus, c'est une pièce imparfaite. Toutes les grandes scènes sont magnifiques,

la pièce est parsemée d'éblouissants morceaux de bravoure, mais les passages de transition sont assez faibles. Les jeux de mots, comme souvent chez Shakespeare, prolifèrent de façon qui pourrait sembler abusive, car même les Anglais admettent qu'ils sont ici moins drôles qu'ailleurs. Le quatrième acte pose de réels défis de traduction : les personnages, si poétiques au début, sont traités avec plus de naturalisme, et le texte se contredit quant aux délais du mariage : parfois, c'est le lendemain, parfois, c'est dans deux jours. Bref, c'est une pièce qui exige du traducteur des infidélités pour préserver les grandes lignes d'une histoire par ailleurs très belle et très émouvante.

« La grande leçon de traduction que j'ai eue, et à laquelle je suis demeuré fidèle, c'est celle que m'a donnée Alice Ronfard lorsque j'ai travaillé avec elle sur *Comme il vous plaira*. C'est : aller à la vérité, aller droit au but, rendre la sincérité des personnages. Pour



Martine Beaulne à l'écoute

Roméo et Juliette, cela signifie se souvenir que les personnages principaux sont à peine sortis de l'enfance — le texte nous dit que Juliette va avoir quatorze ans — et que cela influe sur la structure des phrases, sur les images, sur la rhétorique. Et c'est dans l'écriture de Shakespeare : on n'a qu'à lire la scène du balcon. La sincérité dans le sens appelle la justesse dans le rythme et les sonorités. Ainsi, le grand monologue du Frère Laurent, que l'on coupe souvent, m'est rapidement venu en décasyllabes iambiques, comme en anglais, alors que c'est un type de vers que l'on n'utilise presque jamais en français. Et Gérard Poirier a tout de suite compris comment jouer ces rythmes.

« Je n'ai jamais été intéressé à publier mes traductions, parce qu'il y a dans la publication une responsabilité de fidélité littérale. C'est là une tâche d'universitaire plus qu'une tâche d'auteur. Car un auteur peut parfois prendre le droit d'être Shakespeare et travailler à trouver des images pour aujourd'hui, afin de remplacer celles qui sont devenues muettes. L'escarpin bien fleuri de Roméo (*my pump well-flowered*) ne peut pas avoir pour le spectateur contemporain la connotation érotique directe qu'il avait il y a quatre cent ans. Dans des cas comme celui-là, je demande à Shakespeare la permission d'inventer. C'est comme la question des jeux de mots qui truffent la pièce : aborder une scène chargée d'une série de calembours en se posant la question de leur traduction ou de leur équivalence, c'est passer à côté de l'essentiel : qu'est-ce qui se passe dans cette scène ? Qu'est-ce que veulent les personnages ? Quel est le sens de la scène ? C'est ça qu'il faut d'abord traduire. Par contre, si en traduisant, un jeu de mot naît naturellement dans mon écriture, même s'il n'y en a pas un dans la réplique originale, je vais le laisser se développer parce que c'est obéir à l'esprit de la pièce. J'essaie de ne pas forcer l'écriture. »

Propos recueillis et mis en forme par Martine Bourdages

Martine Beaulne a des qualités que l'on trouve plutôt rarement chez les hommes et les femmes de théâtre : la discrétion, l'écoute. On la prendrait volontiers pour confidente ! Elle dégage une assurance tranquille, une sérénité naturelle — pourtant patiemment acquise et sûrement parfois menacée — un « lâcher-prise », pour emprunter un vocabulaire à la mode, qui sont peut-être les clefs de son œuvre de metteuse en scène, où s'accumulent au fil des années les réussites exemplaires. Que l'on mentionne seulement *Ogre* de Larry Tremblay au Théâtre d'Aujourd'hui, *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay à l'Espace Go ou *la Mégère apprivoisée* de Shakespeare et *la Locandiera* de Goldoni au TNM.

Si la personne est presque effacée par contraste avec ses confrères plus flamboyants, le travail de mise en scène de Martine Beaulne a quelque chose de limpide, de transparent. Elle n'est pas l'artiste à la signature reconnaissable entre toutes, qui impose ses obsessions et ses maniérismes à toutes les pièces qui lui tombent sous la main. Elle est plutôt l'une de ceux et de celles qui font le mieux apparaître la complexité et les ressorts cachés d'un texte : sa structure, ses enjeux, dans une forme et une esthétique qui parlent immédiatement au spectateur contemporain. Et le mot « apparaître » est ici un mot très beau et très juste : comme si le texte dramatique, et le spectacle qu'il devient sous sa direction, surgissaient dans leur entièreté organique, dans leur immédiate évidence.

Pour cela, il faut beaucoup d'intuition et beaucoup de métier. Martine Beaulne a les deux. Un métier acquis presque à la dure, au Conservatoire d'art dramatique de Montréal d'abord, puis au sein du Théâtre Parminou; puis au Japon, auprès des maîtres du nô moderne et de la danse buto, manière de virage à 180 degrés par rapport au théâtre militant qu'elle pratiquait jusque là. Ce n'est qu'en 1990, quinze ans après sa sortie du Conservatoire, qu'elle osait une première mise en scène.

Et de l'instinct, donc. Elle a accepté la proposition de monter *Roméo et Juliette* que lui a faite Lorraine Pinal sans avoir relu la pièce, en se disant, oui, il faut parler d'amour, d'idéal, de passion, de pureté ; de l'énergie des jeunes, qui lorsqu'elle est mal canalisée, tourne à la violence. En relisant ce qui devient son quatrième Shakespeare en carrière, après *Macbeth*, *la Nuit des rois* et *la Mégère apprivoisée*, elle laisse monter « les odeurs, les couleurs, l'espace » que devra emprunter la tragédie pour nous atteindre encore, quatre siècles après sa création. Sans trop essayer de retracer l'histoire des diverses mises en scène antérieures — question de ne pas risquer de se sentir « moins libre », mais en gardant à l'esprit le caractère « initiatique » du récit, en laissant se déposer toute sa gravité dans sa mémoire inconsciente.

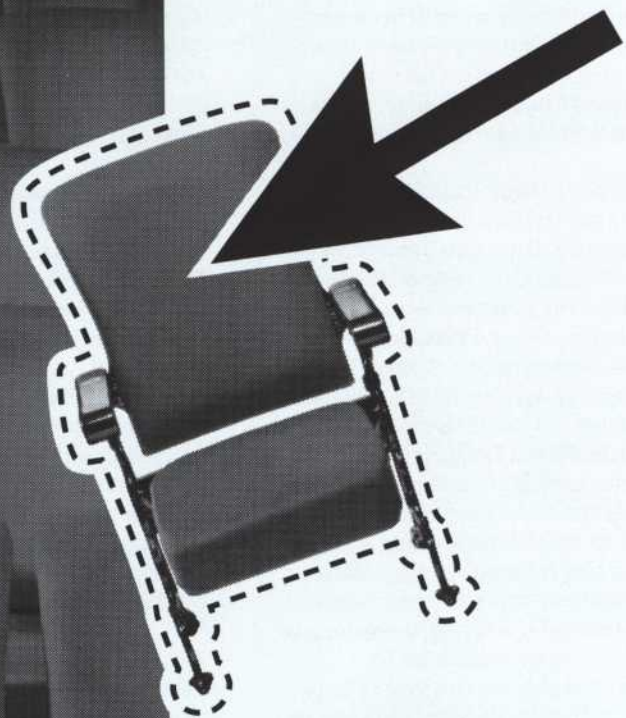
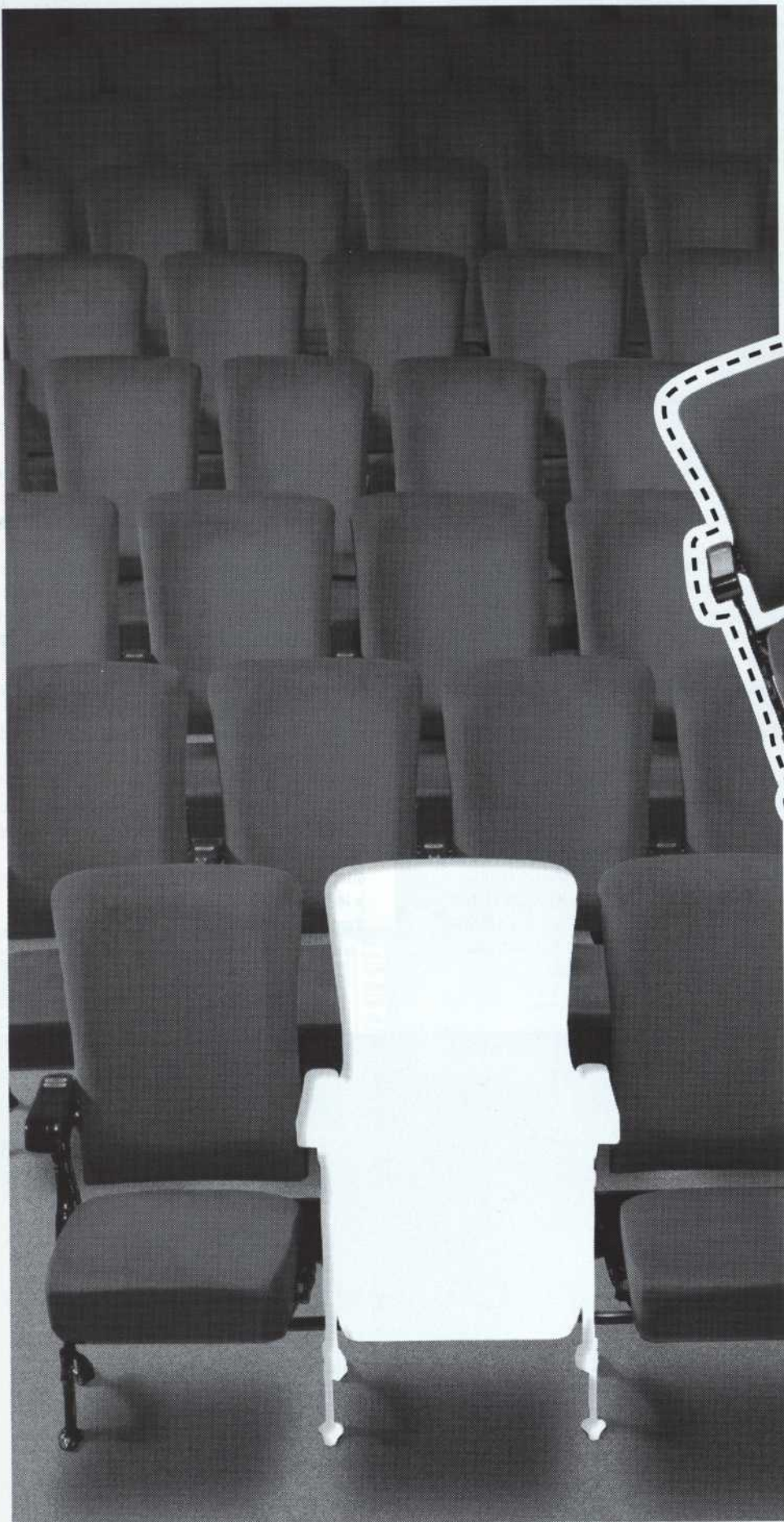
La distribution ? « À talent égal, je choisis les comédiens pour les affinités que nous pouvons avoir entre nous. Il faut que le projet humain et le projet artistique se confondent. Le théâtre, c'est une affaire de cœur ! Il faut que j'aie le goût de donner. On passe trop de temps ensemble pour se rendre la vie difficile. Gérard Poirier s'imposait : c'est lui qui m'a initiée à Shakespeare au Conservatoire. Louise Portal, pour ses qualités humaines. Je ne savais pas qu'Anne-Marie Cadieux avait joué le même rôle de lady Capulet dans la mise en scène de Robert Lepage. Pour les jeunes hommes et pour les héros éponymes, j'ai fait des auditions. Je les voulais tous créatifs et réfléchis.

« Danny Gilmore et Isabelle Blais se ressemblent étrangement. Comme les amours qu'on a à l'âge qu'ont les personnages, quand on croit trouver l'âme sœur. Ils disent tous que je leur fais beaucoup confiance ? Mais je leur impose déjà tellement de choses. C'est chacun d'entre eux qui vit son personnage dans la continuité. La dentelle, elle leur revient. »

Aline Gélinas

NORMAND CHAURETTE ET MARTINE BEAULNE. PHOTO : © CHRISTIAN DESROCHERS ▼





Quand il s'agit
d'être partenaire
des créateurs d'ici,
Bell prend
volontiers sa place.





**Gaz
Métropolitain**

présente

les sorties du



Drummondville	25 février
Trois-Rivières	27 février
Sherbrooke	2 mars
Gatineau	4 et 5 mars
Granby	7 mars
Ste-Foy	9 mars
Chicoutimi	12 mars

Roméo et Juliette

DE SHAKESPEARE

ROMÉO ET JULIETTE À TRAVERS LE TEMPS

Un récit déjà populaire

Shakespeare, en cela fidèle à la culture de son temps, n'a pas inventé l'histoire de *Roméo et Juliette*. À la Renaissance, comme pendant une bonne part de l'âge classique, il était davantage valorisé chez un écrivain et un dramaturge de reprendre un récit déjà existant — ne serait-ce que de façon très embryonnaire — que d'imaginer un récit de toutes pièces. Un écrivain qui inventait une histoire aurait été soupçonné de manquer de culture et de ne pas être compétent dans son métier...

L'histoire de Roméo et Juliette était en fait très connue des contemporains de Shakespeare. Trois versions écrites circulaient dans l'Angleterre de son temps et une pièce aujourd'hui perdue avait déjà traité le sujet. Il y avait d'abord une version française en prose disponible à Londres dans les *Histoires tragiques* de Belleforest. Il y avait aussi la version que l'on trouvait dans *Palace of Pleasure* (1566, réédité en 1575) de William Painter. Mais c'était le long poème narratif d'Arthur Brooke, *The Tragical History of Romeus and Juliet* publié en 1562 et réédité en 1587, qui était le plus populaire. (Rappelons que l'alphabétisation était à cette époque bien plus avancée en Angleterre que sur le continent.) Brook mentionne dans son adresse au lecteur qu'il a vu « le même récit récemment porté à la scène », mais rien n'indique que Shakespeare se soit inspiré d'une pièce antérieure. Sa source est visiblement le poème de Brooks, même s'il connaissait sûrement les récits de Belleforest et de Painter.

ROY DUPUIS ET GENEVIEVE RIOUX ROMÉO ET JULIETTE, 1989, TNM. M.E.S. - GUILLERMO DE ANDREA ▼



Une histoire venue d'Italie

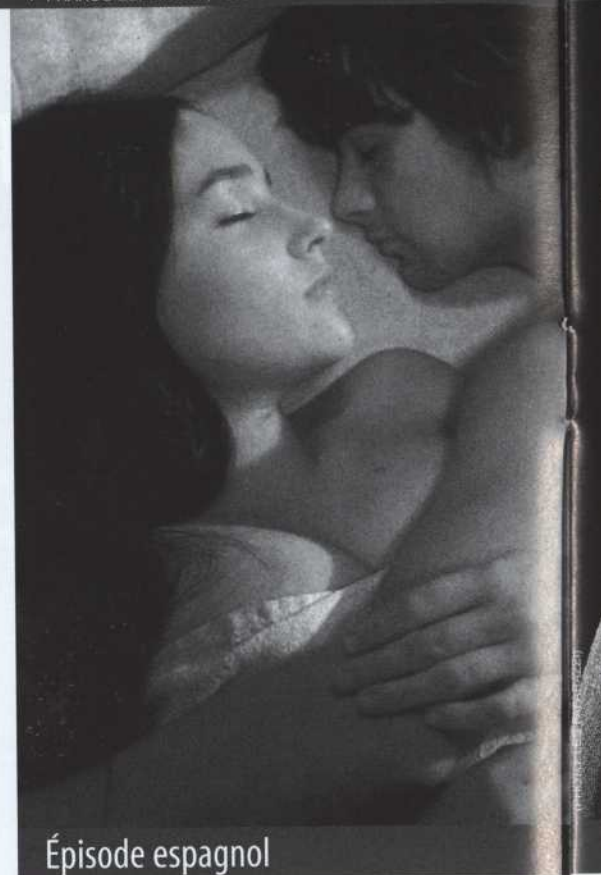
Il n'y avait pas qu'en Angleterre que l'histoire de Roméo et Juliette était connue; le récit était tout aussi populaire en Europe continentale et ce, bien avant l'époque de Shakespeare. À l'origine, il y a une légende, non pas originaire de Vérone, mais de Sienne. La première version écrite date de 1476 (cent vingt ans avant la pièce de Shakespeare) et on la trouve dans *Il Novellino* de Masuccio de Salerne. En accord avec la tradition orale, l'action s'y passe à Sienne et les amants ont comme nom Giannozza et Marietto. Leur histoire aurait peut-être sombré dans l'oubli si elle n'avait pas été reprise par Luigi da Porto, un gentilhomme de Vicence, militaire et homme de lettres, qui publie à Venise vers 1630 son *Istoria novellamente ritrovata di due Nobili amanti*. C'est da Porto qui situe l'action à Vérone et qui donne aux amants les noms de Giulietta et Romeo que toutes les versions postérieures conserveront. C'est lui aussi qui, interprétant de travers un passage de Dante, fait d'une haine entre les Montaigu et les Capulet l'obstacle à l'amour des amants. C'est chez lui qu'apparaissent le Frère Laurent (Lorenzo), Tybalt (Thebaldo) et un personnage mineur « aux mains glacées » nommé Marcuccio. Da Porto imagine le premier l'épisode du bal, celui du balcon et le double suicide au tombeau. Notons pour mémoire que, dans cette version, Juliette se suicide en retenant son souffle...

L'histoire de da Porto remporte un immense succès et on la reprend immédiatement dans maints recueils, en particulier en Italie, en France et en Espagne. Parmi ces versions, il faut signaler celle de Matteo Bandello, qui reprend en 1554 dans ses *Novelle* le récit de da Porto, en y ajoutant le personnage de la nourrice de Juliette. Cinq ans plus tard, un certain Pierre Boaistuau (ou Boisteau) adapte en français le récit de Bandello. C'est la version de Boaistuau que Belleforest publie et dont Painter s'inspire pour sa version anglaise. Et c'est la version de Painter qui sert de base au poème narratif d'Arthur Brooke qui sera, rappelons-le, la source de la tragédie de Shakespeare.

RICHARD BEYMER ET NATALIE WOOD DANS LE FILM DE ROBERT WISE D'APRÈS L'ŒUVRE DE SONDSHEIM ET BERNSTEIN SITUÉE À NEW YORK, 1961 © COLL. CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ▼



LEONARD WHITING ET OLIVIA HUSSEY DANS L'ŒUVRE DE FRANCO ZEFFIRELLI, 1968 © KOBAL COLLECTION ▼



Épisode espagnol

Ce n'est pas Shakespeare qui, le premier, a adapté pour la scène l'histoire de Roméo et Juliette, c'est ce phénomène du théâtre espagnol qu'était Felix Lope de Vega (1562-1655). Ce diable d'homme qui selon ses dires aurait écrit 1800 *comedias* (ses détracteurs disent qu'il n'en aurait écrit que 1000), dont 463 nous sont parvenues, en a écrit une intitulée *Castevines y Monteses* qui raconte l'histoire de Roselo et Julia qui s'aiment malgré la haine qui sépare leurs familles. Cette pièce, qu'on ne peut pas dater avec précision, est néanmoins antérieure à celle de Shakespeare qui, cependant, n'en n'a jamais eu connaissance.



MICHAEL REES DAVIS, TÉNOR ET LYNE FORTIN, SOPRANO ▲
L'OPÉRA DE GOUNOD À L'OPÉRA DE MONTRÉAL EN 1992

Comme souvent avec les pièces de Shakespeare, il est difficile de préciser la date de rédaction et de création de *Roméo et Juliette*, mais la pièce a été écrite entre 1594 et 1595, et créée en 1596 ou 1597. Chose certaine, une première édition pirate du texte (il y en aura cinq), paraît sous forme d'in-quarto en 1597. La deuxième édition pirate, qui date de 1599, demeure le meilleur état du texte, plus constant que celui de la fameuse première édition du théâtre de Shakespeare publiée en 1623, sept ans après la mort de l'auteur.

D'un récit prenant, dont les personnages ont déjà frappé l'imagination populaire, Shakespeare crée une tragédie aux résonances profondes. La plupart des pièces de Shakespeare ont un même schéma global : elles s'ouvrent sur un désordre qui s'aggrave et se terminent par un retour à l'ordre. Dans sa tragédie, Vérone devient une cité au bord de la guerre civile à cause du conflit entre les Montaigu et les Capulet. Et c'est la mort des amants qui apporte la paix dans la ville. Shakespeare retrouve ainsi dans sa pièce le sens des anciens mythes sacrificiels, où une violence sanctifiée fonde l'ordre collectif. Shakespeare transforme aussi ce personnage mineur aux mains glacées en un ami proche de Roméo, l'éblouissant Mercutio. Mais c'est la façon fulgurante qu'a eu Shakespeare d'utiliser le jeu de l'amour et de la mort qui donne à la pièce sa puissance. La rhétorique des escarmouches et des duels est aussi survoltée que celle des scènes d'amour. Les excès fous de la jeunesse s'expriment avec un lyrisme qui transfigure cette histoire de violence et de mort en un des grands poèmes d'amour de la civilisation occidentale.

C'est au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle que Shakespeare devient l'auteur central de la culture anglaise et qu'on commence à adapter ses œuvres dans le reste de l'Europe. C'est à cette époque que Ducis en France et Scevola en Italie tentent sans succès d'encarner *Roméo et Juliette* dans le corset des unités classiques. En fait, c'est le mouvement romantique qui déferle sur l'Europe au début du XIX^e siècle qui met à la mode Shakespeare comme modèle artistique et source d'inspiration.

En 1830, Vincenzo Bellini triomphe avec son sixième opéra, *I Capuletti e i Montecchi*, un des sommets du répertoire belcantiste. Le sujet, déjà traité cinq ans auparavant par Nicola Vaccai dans son *Giulietta e Romeo*, prend alors une place de choix sur les scènes lyriques. En France, le très romantique Hector Berlioz qui, à l'âge de vingt-cinq ans était tombé amoureux fou d'une actrice irlandaise parce qu'il l'avait vue dans le rôle de Juliette, s'inspire de la pièce de Shakespeare pour sa « symphonie dramatique » *Roméo et Juliette* créée en 1839.

Mais la plus réussie des adaptations lyriques demeure le *Roméo et Juliette* de Charles Gounod créé en 1867, huit ans après le célèbre *Faust* du même compositeur. Parmi les passages connus, mentionnons la valse de Juliette (« *Je veux vivre dans ce rêve qui m'enivre* »), le *Ah! Lève-toi soleil!* de Roméo et le duo du IV^e acte « *Ah! non, ce n'est pas le jour, ce n'est pas l'alouette*. » D'autres compositeurs lyriques ont repris le sujet au vingtième siècle, dont Frederick Delius (*A Village Romeo and Juliet*, 1907) et Riccardo Zandonai (*Giulietta e Romeo*, 1922). Mais c'est l'adaptation new-yorkaise de Stephen Sondheim et Leonard Bernstein, *West Side Story* (1957) qui a le mieux su donner une couleur contemporaine à cette histoire vieille de cinq siècles.

Le XX^e siècle a aussi donné une partition majeure inspirée du drame de Shakespeare : le ballet de Sergueï Prokofiev, créé au Théâtre Bolchoï en 1936. Cette



partition s'inscrira immédiatement au répertoire des grandes compagnies de ballet à travers le monde et demeure aujourd'hui une œuvre extrêmement appréciée des amateurs de ballet. Au cours des années soixante, les danseurs Margot Fonteyn et Rudolf Noureev s'y sont particulièrement illustrés.

Pour terminer, il faut bien sûr mentionner le cinéma. Les films de George Cukor (1936) et de Renato Castellani (1953) n'ont ni marqué le cinéma ni l'interprétation de la pièce de Shakespeare. Mais en 1968, Franco Zeffirelli frappe un grand coup en redonnant aux amants de Vérone leur adolescence et leur fougue. Plus récemment, la version de Baz Luhrmann avec Leonardo di Caprio en Roméo a montré que l'œuvre pouvait bénéficier d'un traitement éclaté, post-moderne.

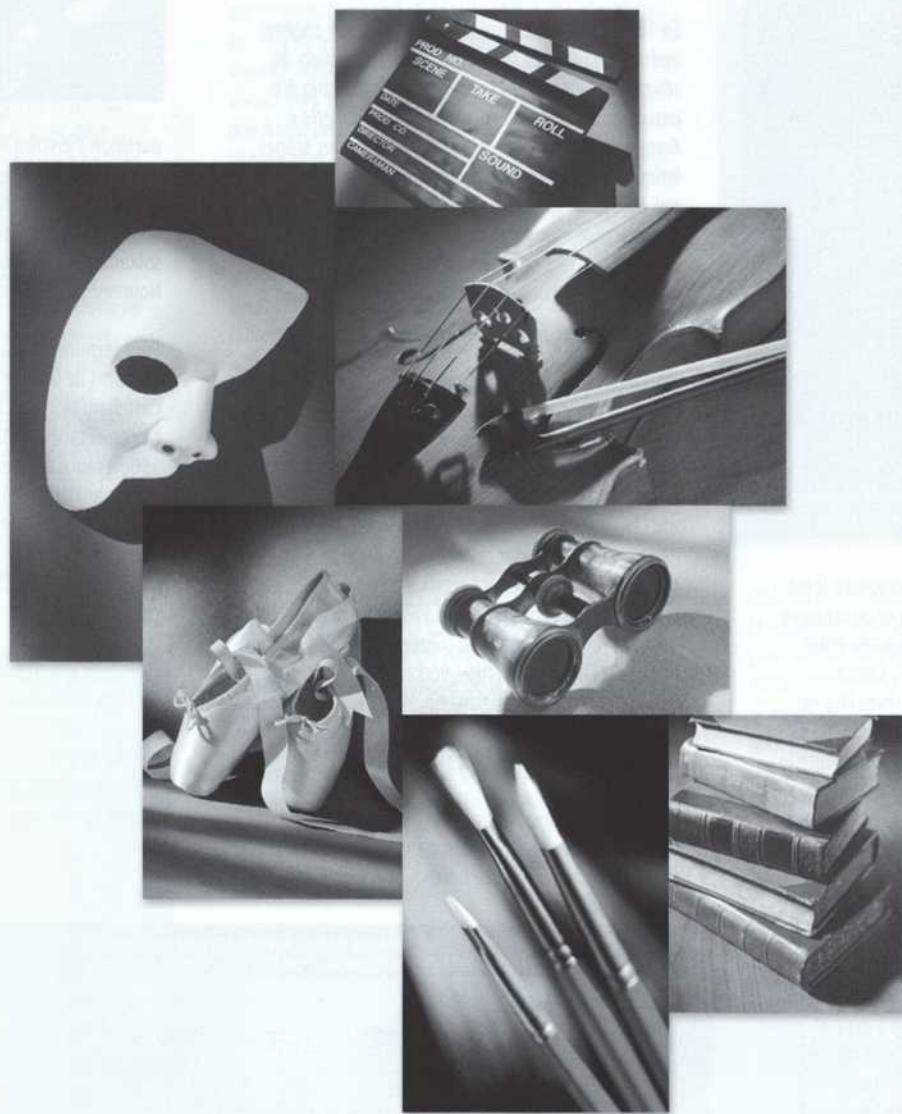
Roméo et Juliette tient maintenant du mythe, et cette fiction est devenue une grille de lecture de la réalité. Chaque conflit, qu'il soit en Palestine ou en Bosnie, nous amène des récits d'amants séparés jusqu'au désespoir par leur appartenance à des peuples ou des clans en guerre. On les appelle toujours les Roméo et Juliette.

Martine Bourdages

LEONARDO DI CAPRIO ET CLAIRE DANES DANS LE FILM DE BAZ LUHRMANN.
▼ PRODUCTION BAZMARK/20TH CENTURY FOX. 1996



*Plus près de ce qui
vous tient à cœur*



**BANQUE
LAURENTIENNE**



▲ GÉRARD POIRIER (FRÈRE LAURENT), DANNY GILMORE (ROMÉO), PHOTO : ©CHRISTIAN DESROCHERS

Gérard Poirier : Shakespeare expose, il n'explique pas, et c'est toute la force de sa dramaturgie. Le frère Laurent a énormément d'affection pour Roméo, et on ne sait pas pourquoi. C'est un peu son fils. Ce n'est pas expliqué psychologiquement, Freud n'était pas encore passé par là. Alors Danny et moi on imagine des motivations, et on se fait un cinéma intérieur pour étoffer la relation. On s'imagine que frère Laurent a enseigné le catéchisme à Roméo, par exemple.

Danny Gilmore : Qu'il l'a emmené dans les montagnes cueillir des plantes médicinales.

Gérard Poirier : C'est un franciscain qui a ses entrées dans les riches familles de Vérone. En fait, il est vraisemblablement plus près de Roméo que ne l'est son propre père : les enfants n'étaient pas élevés par leurs parents, mais par la domesticité, et il faut voir, par exemple, comment les parents Capulet rejettent leur fille Juliette ! C'est d'une dureté ! Shakespeare a donc donné aux jeunes amants des figures tutélaires et leur a écrit des scènes qui se répondent.

Danny Gilmore : Je me souviens, mon premier contact avec *Roméo et Juliette*, j'avais regardé le film de Zeffirelli en cachette. Ma mère était dans sa chambre et je m'étais faulxé dans le salon, j'avais peut-être huit ou dix ans.

Roméo, c'est un jeune poulain, un chien fou. Il est ivre d'espace, il veut manger la vie. Je le perçois comme un séducteur d'abord, avant de devenir vraiment un amoureux. Il est en amour avec l'amour. Pour Rosaline, déjà, il a voulu mourir. Il a l'âme d'un poète. Il ne parle pas le même langage que ses compagnons. Il est trop excessif pour ne pas désirer quelque chose d'absolu, qui s'apparente à une quête spirituelle par l'amour.

Gérard Poirier : Le frère Laurent consent très vite à marier Juliette et Roméo. Il entrevoit la possibilité d'une réconciliation entre les familles. Le geste est très imprudent, mais il veut aussi sanctifier l'union des amants parce qu'il sait qu'elle va s'accomplir très vite.

Danny Gilmore : Car Roméo a aussi une soif très physique, très charnelle. Toute son énergie est canalisée

vers l'amour, puisqu'il n'a pas le goût des armes. Le seul moment où il oublie l'amour, c'est quand son ami Mercutio est tué. L'honneur est atteint. Roméo, c'est un héros romantique dans un monde qui ne l'est pas encore.

Martine est toujours prête à entendre ce que nous avons à dire de nos personnages; elle nous laisse proposer nos interprétations, et elle s'assure que le tout soit cohérent.

Gérard Poirier : Martine est une instinctive. Et il faut qu'elle voit avant de prendre des décisions. C'est très différent de ce que j'ai connu plus jeune, où le metteur en scène arrivait avec un plan de scène quadrillé et disait : «Tu vas de B1 à C2» ! Ici il n'y a pas de rigidité dans le travail. Elle est à l'écoute.

Danny Gilmore : Il n'y a pas de relation d'autorité entre elle et nous, non plus qu'entre Gérard et moi, alors qu'il a énormément de métier il peut m'en apprendre beaucoup ! Je l'admire... on ne m'impose rien, on me conseille. Gérard est très sage à cet égard !

Propos recueillis et mis en forme par Aline Gélinas

Danny Gilmore a un parcours atypique. Il a étudié en théâtre au Cégep St-Laurent et décroché immédiatement un premier rôle dans *Lilies*, le film de John Greyson tiré des *Feluettes* de Michel-Marc Bouchard. Au théâtre, il a joué dans le *Tartuffe* de Molière mis en scène par Lorraine Pintal au TNM et dans *Masculin-Féminin* de Michel Laprise. En 1996, à la télévision, il était de la distribution de *Ces enfants d'ailleurs*.

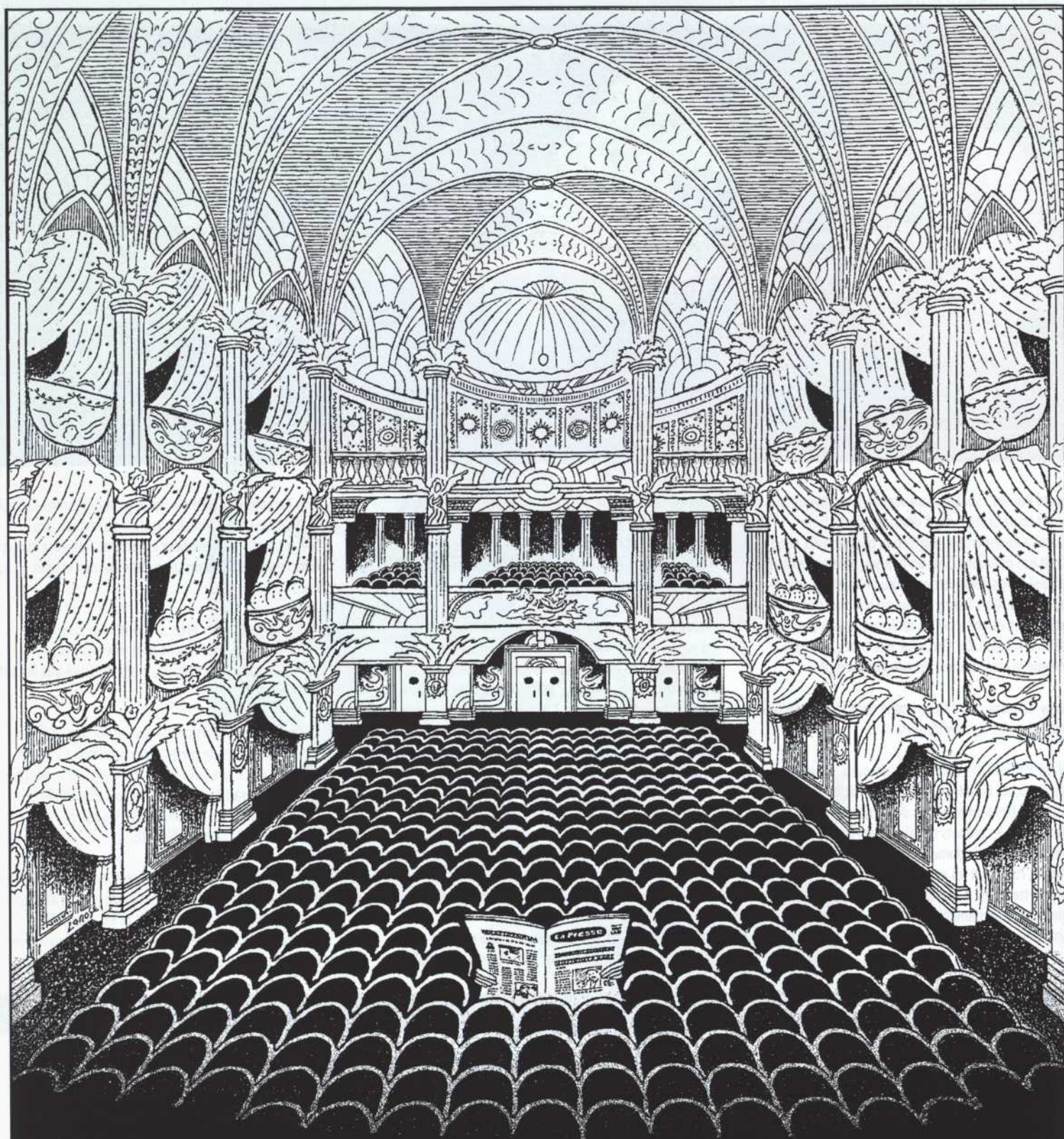
Gérard Poirier est comédien depuis 1955. Dès ses débuts, il est devenu le jeune premier attiré du Théâtre du Rideau Vert et participé à de nombreuses séries pour

la télévision - la *Pension Velder*, *Filles d'Ève*, *Paradis terrestre* et plus récemment *le Parc des Braves*, *le Temps d'une Paix* et *Jamais deux sans toi* - et plusieurs téléthéâtres, dont un Roméo mémorable en 1959, sous la direction de Louis-Georges Carrier. Il a depuis joué les grands auteurs dans presque tous les théâtres du Québec. C'est en 1995 que Martine Beaulne lui confiait le rôle de Battista dans *la Mégère apprivoisée* pour le TNM, où il a aussi livré une interprétation remarquable du personnage d'Orgon dans le *Tartuffe* de Molière sous la direction de Lorraine Pintal. Les abonnés lui ont d'ailleurs décerné le Prix Gascon-Roux de la saison 1996-1997.

Le frère Laurent :
*Viens avec moi,
Tête de tourne-vent.*

*Pour une raison de paix
Je veux t'écouter :
Une pareille alliance
Entre vos deux maisons
Serait bel et bien
Providentielle. Oui :
Si ces guerres anciennes
Pouvaient s'anéantir
Par une union d'amour !*

Roméo :
*Vite, que je puisse la suivre
Et imprégner ma main
Des douceurs de sa main.
Mon cœur jusqu'à présent
A-t-il déjà aimé ?
Jurez que non, mes yeux
Car jamais jusqu'ici
Je n'avais vu la vraie beauté*



Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

La Presse



Diane Lafrance et Dominique Frégault

5 à 7 Arts et Spectacles

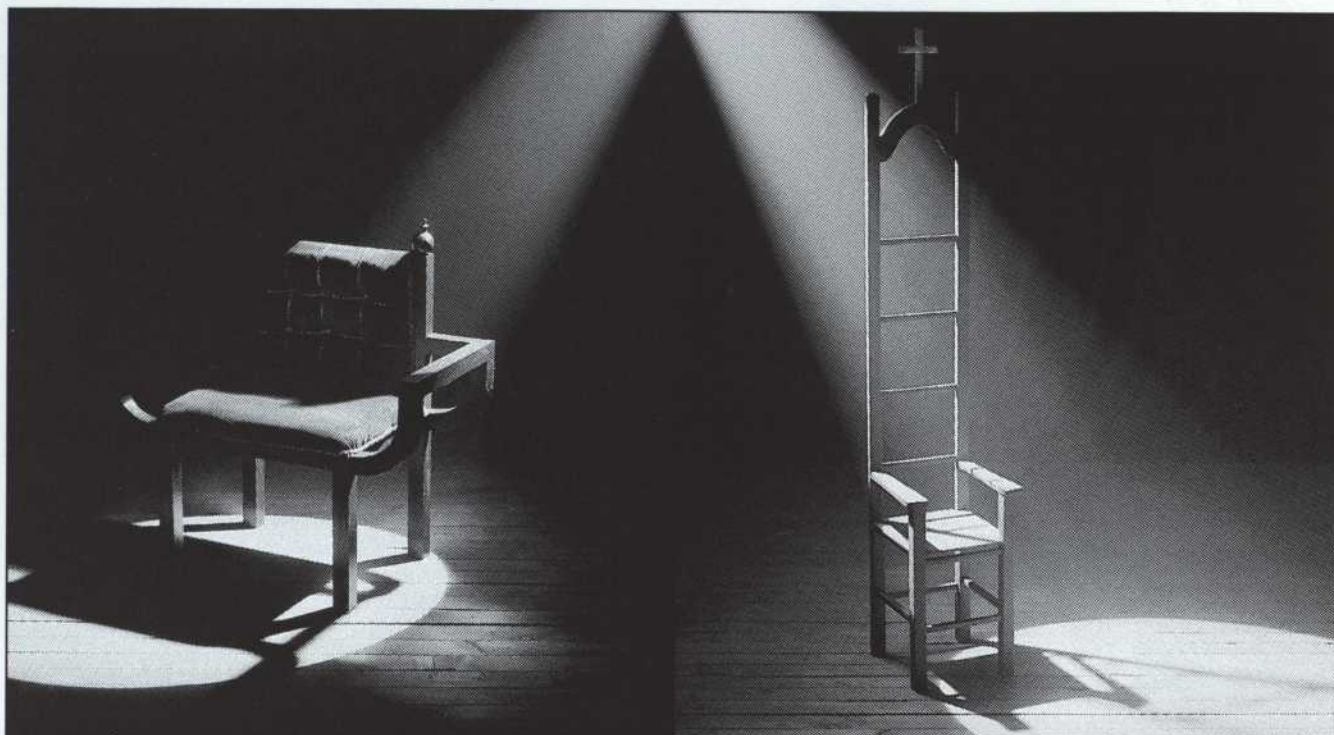
lundi au vendredi 17 h à 19 h



Élaine Lauzon
17h12 et 18h12

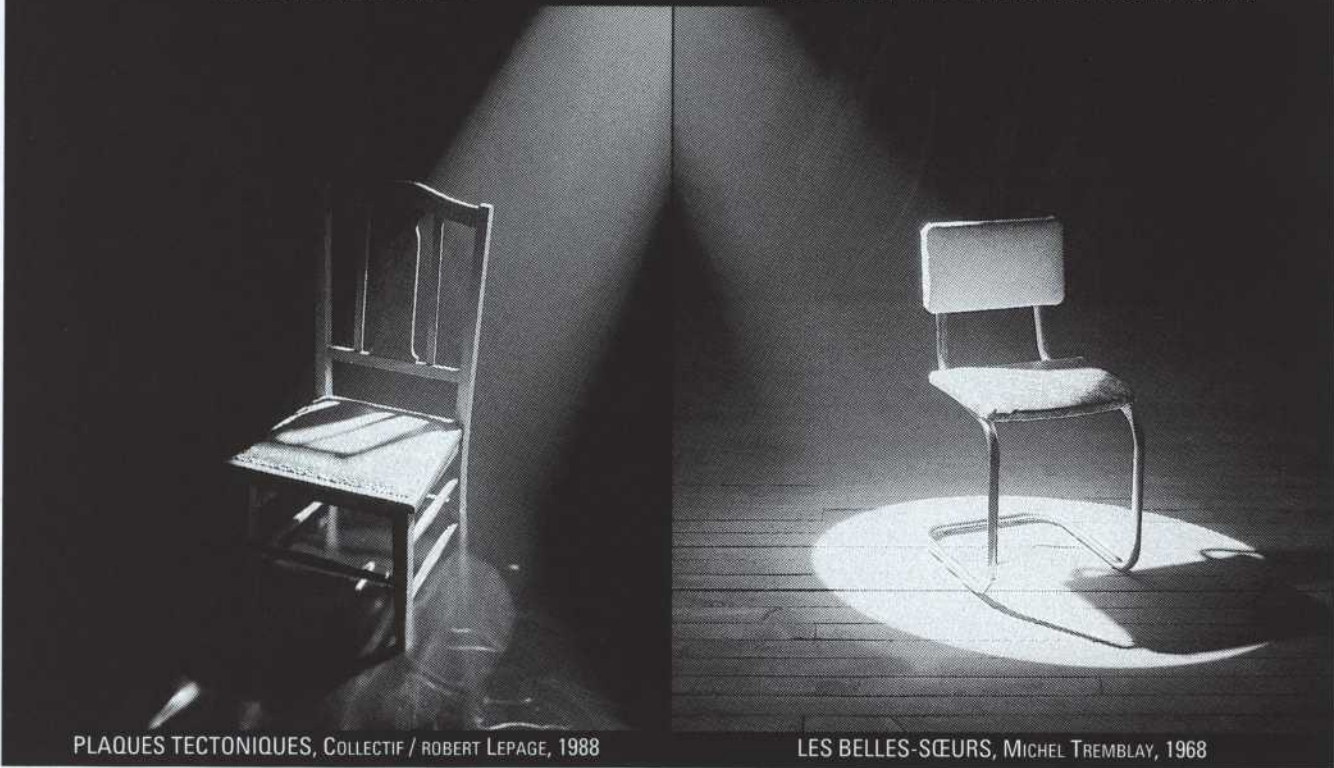


Le meilleur de la musique



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, REJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

©CHRISTIAN DESROCHERS

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

Louise Portal : Le personnage de la nourrice est très attachant. C'est elle qui assume le rôle maternel auprès de Juliette, c'est elle qui l'a élevée au quotidien. Et c'est elle qui permet à l'amour de Juliette pour Roméo de s'accomplir. Elle imagine les stratagèmes nécessaires, elle orchestre la rencontre, elle manigance. Or cet amour sera fatal, et si elle s'en doute, elle accepte néanmoins de laisser le destin suivre son cours, et ça, c'est extraordinaire. Sa gamme est assez vaste: au début elle est pimpante, drôle, vivante, elle déplace de l'air, c'est une paysanne, une terrienne. Puis elle devient la confidente, dans un registre plus intime, et puis ça tourne à la tragédie. Elle-même a déjà perdu un enfant, et quand Tybalt, le cousin de Juliette, meurt de la main de Roméo, tout bascule.

Lorsque Martine m'a demandé de jouer la nourrice, elle m'a dit qu'elle me choisissait pour mon « humanisme », pas pour mon type physique, et ça m'a fait très plaisir, car le personnage ouvre ses bras à l'amour de Roméo et Juliette. Je suis persuadée que nous appelons les rôles à nous. Et qu'on m'ait choisie pour des qualités humaines que l'on pressent chez moi, c'est très valorisant, d'autant que le processus de création représente des mois de travail, au quotidien, avec une équipe, par contraste avec les quelques semaines de représentations.

Isabelle Blais : *Roméo et Juliette*, c'est une superbe pièce. C'est un rôle de référence pour toute jeune comédienne, et comme la pièce est montée dans les théâtres montréalais une fois tous les dix ans, on n'a qu'une fois l'âge de le jouer ! Au Conservatoire d'art dramatique, en première année, j'ai travaillé la scène du balcon. Et là j'ai la chance de le jouer sur scène. Le hasard fait que...

Louise Portal : Mais tu sais que je ne crois pas au hasard, Isabelle ! Le rôle te va, parce que tu as l'air très jeune, mais aussi parce que tu dégages quelque chose de très pur et de très entier !

Isabelle Blais : Vraiment? C'est très gentil, ce que tu dis là, Louise... Je savais, quand je suis allée passer la première audition, qu'il était possible que j'obtienne le rôle. Et quand j'ai été convoquée au second tour, les possibilités augmentaient... Il fallait jouer une scène d'amour avec cinq Roméo différents qui eux la faisaient avec les cinq Juliette. Martine voulait choisir un Roméo et une Juliette qui lui conviennent, mais encore fallait-il que la chimie fonctionne entre les deux. Il me fallait donc jouer le coup de foudre avec cinq jeunes comédiens que je connaissais à peine sinon pas du tout ! Tu veux sauver ta peau dans ces cas-là ! Avec Danny, j'ai senti tout de suite une grande écoute de sa part, j'étais en confiance.

Louise Portal : Et c'est que Martine a dû percevoir. Ton personnage est fort : ton physique est délicat, mais il y a une force intérieure qui te nourrit et on sait que tu pourras la prêter au personnage. Juliette est une enfant unique, elle pourrait n'être que mondaine, mais ce n'est pas le cas du tout.

Isabelle Blais : C'est vrai, et ce n'est pas juste une amoureuse, Juliette, c'est un personnage complexe. Elle a une vraie vie, de vraies émotions, et l'interdit les attise. Quand elle résiste aux premières avances de Roméo, ça m'apparaissait un peu difficile à jouer, on n'en est plus là, en 1998. Puis je me suis dit que ce n'était pas du calcul, ou de la coquetterie : elle veut qu'ils aient le temps de se connaître entièrement, corps et âme, et cela, en une seule nuit ! En une nuit, elle devient la femme de Roméo. Puis elle se retrouve complètement seule : quand la nourrice lui suggère d'épouser Paris, elle sait qu'elle ne peut plus compter que sur elle-même.

Louise Portal : La nourrice dit ça, parce que c'est ce qu'il y a de plus raisonnable à dire, mais dans le fond, elle sait que Juliette ne doit pas lui obéir. Elle a encore son cœur de jeune fille, elle s'identifie à Juliette. Elle lui a transmis sa liberté.

Par ailleurs, en tant que comédienne, je ne me sens pas du tout en position de te transmettre quelque chose ! Je me sens aussi neuve que toi sur les planches. J'ai peu joué au théâtre, davantage au cinéma et à la télévision. Je me sens au même point que toi. Nous apprenons ensemble. Et j'ai le privilège, ces temps-ci, de pouvoir me consacrer entièrement à *Roméo et Juliette*. Le matin en me levant, après avoir écrit mon journal, je me plonge pendant une heure dans le texte, je révise mes répliques, les scènes qu'on répètera ce jour-là. Quel luxe !

Isabelle Blais : Oui, ce sont vraiment des jours privilégiés que nous vivons.



©CHRISTIAN DESRÔCHERS

Propos recueillis et mis en forme par Aline Gélinas

Isabelle Blais est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, promotion 1997. Elle a joué dans *l'Histoire des Atrides*, mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, à la salle Fred-Barry, et dans *les Sorcières de Salem*, la saison dernière au TNM dans une mise en scène de Lorraine Pintal.

On a beaucoup vu Louise Portal au cinéma: *Cordélia* de Jean Beaudin, *le Déclin de l'empire américain* de Denis Arcand, et plus récemment *Sous-sol* de Pierre Gang. À la télévision, elle a incarné le rôle de Françoise dans *le Volcan tranquille* de Pierre Gauvreau. Elle a tenu

également le rôle de Chantal dans *Graffiti* pendant six ans. Parmi ses productions marquantes au théâtre, on peut noter *les Muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard, mise en scène de René-Richard Cyr. Chanteuse, elle a quatre albums solo à son actif.

La nourrice :
N'empêche que tu étais
Le plus beau bébé que
j'ai nourri
Et si Dieu veut

*Que je vive assez longtemps
Pour te voir mariée un jour,
Tous mes vœux
Auront été exaucés*

Juliette :
O mon seul amour
né de ma seule haine.
Je l'ai vu trop tôt
Sans le connaître

*Et je le connais trop tard.
Comme il m'est prodigieux
Ce souffle de l'amour
Qui m'ordonne d'aimer
Mon plus grand ennemi.*

◀ LOUISE PORTAL (LANOURRICE), ISABELLE BLAIS (JULIETTE)
▼ LOUISE PORTAL, PHOTO : ©MONIC RICHARD





BANQUE
LAURENTIENNE

présente

ROMÉO ET JULIETTE

DE SHAKESPEARE · TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE

MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

Assistance à la mise en scène et régie ALLAIN ROY

AVEC

(par ordre d'entrée en scène)

ÉRIC BERNIER (BOUFFON),
 HUGUES FORTIN (PETER),
 MARTIN DESGAGNÉ (GRÉGOIRE),
 SYLVAIN BÉLANGER (SAMSON),
 DIEGO THORNTON (ABRAHAM, FRÈRE JEAN),
 PHILIPPE LAMBERT (BALTHAZAR),
 DAVID BOUTIN (TYBALT),
 CLERMONT JOLICOEUR (BENVOLIO),
 ROBERT LALONDE (CAPULET),
 ANNE-MARIE CADIEUX (LADY CAPULET),
 CLAUDE LEMIEUX (MONTAIGU),
 MARIE CANTIN (LADY MONTAIGU),
 JEAN MARCHAND (PRINCE DE VÉRONE),
 DANNY GILMORE (ROMÉO MONTAIGU),
 PAUL DOUCET (PARIS),
 ISABELLE BLAIS (JULIETTE CAPULET),
 LOUISE PORTAL (LA NOURRICE),
 GABRIEL SABOURIN (MERCUTIO),
 JEAN ROBERT BOURDAGE (COUSIN CAPULET, APOTHIKAIRE),
 GÉRARD POIRIER (FRÈRE LAURENT),

Décor STÉPHANE ROY

Costumes MÉRÉDITH CARON

Éclairages MICHEL BEAULIEU

Musique CLAUDE LAMOTHE, JACQUES ROY

Chorégraphies de combat HUY PHONG DOAN

Accessoires LUCIE THÉRIAULT

Maquillages ANGELO BARSETTI

assisté de SYLVIE ROLLAND

Perruques CYBÈLE PERRUQUES

La Presse

13 janvier, soirée **Champigny**

28 janvier, soirée **BANQUE NATIONALE**



19 janvier, soirée **Radio-Canada**

29 janvier, soirée **Samson Bélair Deloitte & Touche**

22 janvier, soirée **BOMBARDIER**

4 février, soirée **caractéra**
GROUPE 5

MEDIACOM

27 janvier, soirée **AIR FRANCE**

5 février, soirée **Gaz**
Métropolitain

27 janvier, 3, 10, 17 février matinées **PETRO-CANADA**



MUSIQUE

Composée par **CLAUDE LAMOTHE** et **JACQUES ROY** et interprétée par **CLAUDE LAMOTHE** (violoncelles), **JACQUES ROY** (basses, claviers), **MARC BONNEAU** (percussions).

DÉCOR

Réalisé par les **PRODUCTIONS YVES NICOL INC.**
Sous la supervision de **MARTIN ROBERGE**
Chef menuisier **GÉRARD DOSTIE**
Menuisiers **BENOIT FRENIÈRE**, **JEAN DUFRESNE**,
ROGER DESGAGNÉS, **JEAN DUBOIS**, **ÉRIC LABONTÉ**,
ROLLAND BROUILLETTE
Soudeur **RENÉ ROSS**

Peinture scénique **LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE INC.**
Chargé de projet **GILLES ROCHON**

COSTUMES

Chef d'atelier et assistant aux costumes **PIERRE-GUY LAPOINTE**
Coupe **SYLVAIN LABELLE**
Couture **CATHARINE ALLAN**, **NICOLE CYR**,
JOCELYNE GAUTHIER, **EMMA MELOCHE**
Impression textile **SYLVIE CHAPUT**
Chapeaux **MADAME JULIENNE ARRAS**
Stagiaire **ANNABELLE RANCOURT**

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Consultante masques et marionnettes **LOUISE LAPOINTE**
Assistante aux accessoires **JOSÉE VEILLET**
Stagiaire à la scénographie **SOPHIE CHARLEBOIS**

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Agence de communication **PENTACOM SC&R INC.**
Rédaction **MARTINE BOURDAGES**, **ALINE GÉLINAS**
Révision **MARC BEAUGRAND-CHAMPAGNE**
Photographie de l'affiche **MONIC RICHARD**
Photographies de scène **CHRISTIAN DESROCHERS**
Ventes de publicité au programme **NATHALIE LARIVIÈRE**
Pré-presse **CARACTÈRE INC.**
Impression du programme **INTERGLOBE MONTRÉAL INC.**,
MEMBRE DU GROUPE TRANSCONTINENTAL GTC LTÉE

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **LORRAINE PINTAL**
Directrice administrative **STÉPHANE LECLERC**
Directeur administratif par intérim **BERNARD BOISSONNEAULT**
Directeur de production **PIERRE DUFOUR**
Directrice du marketing et des communications **NADINE MARCHAND**
Directrice du financement privé **SUZANNE DURAND**
Directrice du financement privé par intérim **ASTRID CHOUINARD**
Contrôleur **MONIQUE BESNER**
Attaché de presse **LOUI MAUFFETTE**
Directeur technique **BENOIT PANACCO**
Directeur technique des Sorties du TNM **CHARLES MAHER**
Adjointe à la direction **LINE BISAILLON**
Adjointe à la production **FRANCE OUELLET**
Adjointe au marketing et aux communications **PASCALE DESGAGNÉS**
Assistante aux relations publiques **VALÉRIE VEILLEUX**
Technicienne en comptabilité **LUCIE SANSFAÇON**
Assistant à la direction technique **PATRICK BELZILE**
Archiviste-réceptionniste **CHRISTIAN BEAULIEU**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **GORDON PAGE**
Chef électricien **HOWARD ABRAMS**
Chef sonorisateur **ROBERT ZAKRZEWSKI**
Chef accessoiriste **JEAN-FRANÇOIS TURGEON**
Chef habilleuse **DENISE LESSARD**

Chef d'équipe, ventes **FRANCE FOURNIER**
Ventes de groupe **FRANCINE DORION**
Billetterie et abonnement **NADÈGE BEAULIEU**,
STÉPHANE CARRIER, **MARIE-HÉLÈNE CÔTÉ**, **PIERRE DROLET**,
VÉRONICA GILL, **BENOIT LABBÉ**, **GINETTE MANN**,
MICHELLE PATRY, **CYNTHIA SORENSEN**

Chef d'équipe, télémarketing **ASTRID CHOUINARD**
Télémarketing **ISABELLE AUBUT**, **MAUDE BEAUSOLEIL**,
STÉPHANE DUMOULIN, **MARIE-MAUDE FLEURY-LABELLE**,
PASCALE LAVOIE-DESBIENS, **DOMINIQUE LOISELLE**,
MARIE-NOËL MAINGUY, **PHILIPPE MARTIN**

Directeur, exploitation de salle **YVES ROCRAY**
Chef d'équipe, accueil **MARYSE POTHIER**
Accueil **RÉMI BEAUPRÉ**, **MARTIN BILODEAU**, **RÉMY BOUCHER**,
NORMAND BRÉARD, **CATHERINE DUFORT**, **STÉPHANE**
DUMOULIN, **VÉRONIQUE FAUVELLE**, **MADELEINE FUGÈRE**,
YSABELLE FUGÈRE, **SÉBASTIEN LAFRANCE**, **DIANE LEQUY**,
ISABELLE LÈVESQUE, **MARIE-JOSÉE LÈVESQUE**, **MARTINE**
LÈVESQUE, **DOMINIQUE LOISELLE**, **ISABELLE MALBOEUF**,
MATHIEU MARCHAND, **MARIE-CLAUDE SIMARD**

Chef d'équipe, entretien
Technicien en mécanique du bâtiment **ALAIN DURAND**
Préposés à l'entretien **RACHID BELABBES**, **CARL BOUCHARD**,
PAUL BROSSARD, **ALEX LECLERC**, **ALLAN MANGAILLOU**,
ROBERT MANGAILLOU, **DANIEL ST-JEAN**

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre des Théâtres associés inc. (TAI)

Donnez du corps à vos créations

typographie
infographie
numérisation couleur
traitement de l'image
gestion de couleur
lasers couleur
films finaux
bleus
colorkeys
matchprints

caractéra

caractéra

au bout de vos idées

MONTREAL (514) 289 9191 FAX (514) 289 9911

QUÉBEC (418) 687 4434 FAX (418) 687 1356

www.caractera.com

Pour l'amour
des livres et
de l'art...

Champigny

vous souhaite une Bonne soirée...

livres disques revues journaux

MONTREAL	LAVAL	ANGRIGNON
4380 St-Denis,	CENTRE LAVAL	CARREFOUR ANGRIGNON
(514) 844-2587	1600 BOUL. LE CORBUSIER	7077 BOUL. NEWMAN
	(450) 682-2587	(514) 365-2587
	LAVAL	LA SALLE

champign@mlink.net / LIGNE SANS FRAIS : 1-800-817-2587

MEDIACOM
EST FIÈRE DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE .

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

ABBSOLUMENT INSPIRÉ!



Rémy Girard, Normand Chouinard et Dominic Champagne
en répétition pour DON QUICHOTTE

Un metteur en scène et des acteurs au service de l'oeuvre visionnaire d'un dramaturge de génie.
Le résultat : une performance électrisante.

Toujours oser et chercher. Faire preuve de génie et trouver, avec d'autres, le moyen d'aller plus loin.

ABB
8585, ROUTE TRANSCANADIENNE
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4S 1Z6
TÉLÉPHONE : (514) 856-6222
TÉLÉCOPIEUR : (514) 856-1916

Le génie des alliances **ABB**

BANQUE
LAURENTIENNE
PRÉSENTE



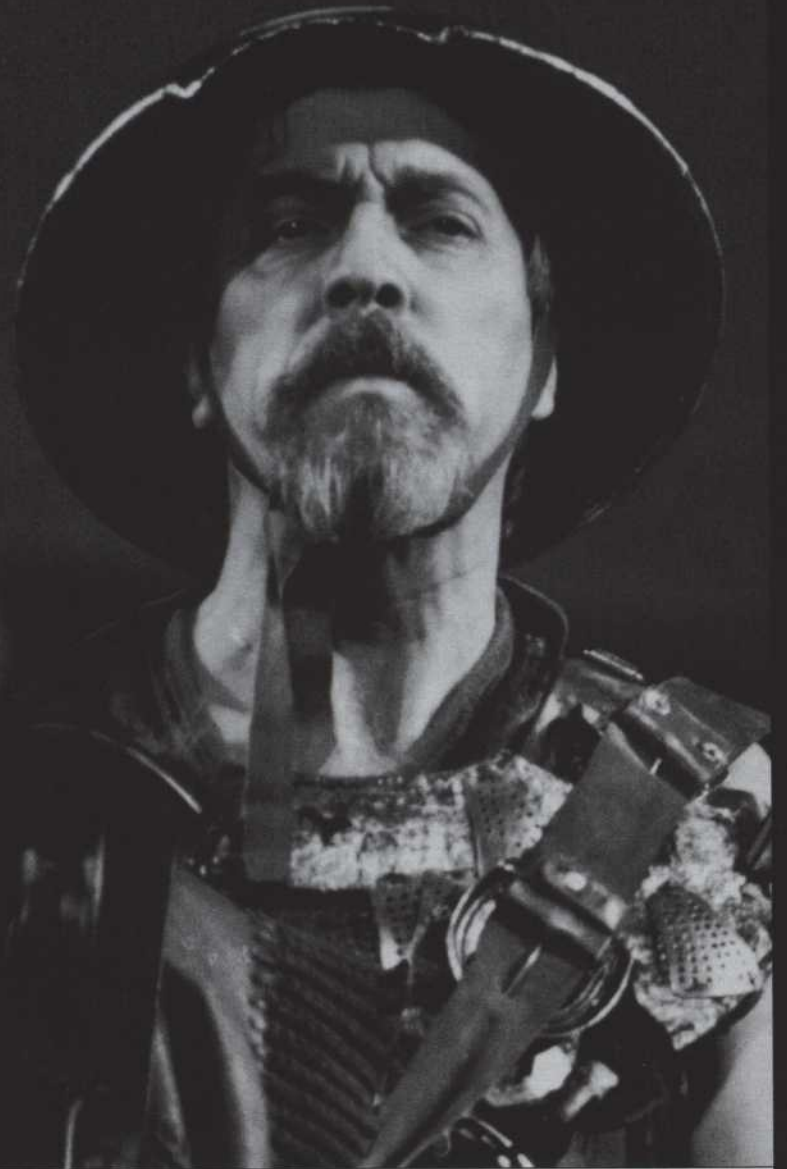
Don Quichotte

DE
CERVANTÈS

ADAPTATION
WAJDI MOUAWAD

MISE EN SCÈNE ET
COLLABORATION AU TEXTE
DOMINIC CHAMPAGNE

AVEC
NORMAND CHOUINARD
RÉMY GIRARD



Enfin de retour du 7 SEPTEMBRE au 2 OCTOBRE 1999 • Billets en vente dès maintenant : 866-8668

ANDRÉ BARNARD, CHRISTIAN BÉGIN, PIERRE BENOIT, JULIE CASTONGUAY, NATHALIE CLAUDE, STÉPHANE DEMERS, EDGAR FRUITIER, JEAN-DENIS LEVASSEUR, MIREILLE MARCHAL,
KRISTIN MOLNAR, DOMINIQUE QUESNEL musique originale PIERRE BENOIT direction musicale PIERRE BENOIT assisté d'ANDRÉ BARNARD décor JEAN BARD costumes SUZANNE HAREL

éclairages MICHEL BEAULIEU accessoires LUCIE THÉRIAULT maquillages DJINA CARON coiffures et perruques SERGE MORACHE

chorégraphies de combat HUY PHONG DOAN assistance à la mise en scène et régie JULIE BEAUSÉJOUR

SODEC
Québec

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

BENVOLIO, MERCUTIO ET TYBALT :

l'ange gardien, le poète et le prince des chats

David Boutin : Tybalt, il est de ceux qui entretiennent la rancune entre les Montaigu et les Capulet. Il est dépositaire de la haine. C'est un legs. On ne sait même pas ce qui justifie cette haine. Il tue Mercutio, et c'est ce qui précipite la pièce dans la tragédie.

Clermont Jolicœur : Benvolio, lui, c'est un bienheureux. C'est un peu l'ange gardien de Roméo. Il reçoit ses confidences amoureuses. Il sent les choses sans nécessairement les comprendre, car il n'a pas vécu encore.

Gabriel Sabourin : Mercutio, pour sa part, hait ce que Tybalt représente. Il voudrait changer les choses, faire régner l'harmonie. Il est plus haut dans la hiérarchie de la noblesse, et un peu au-dessus des conflits. C'est d'autant plus terrible que ce soit lui qui meurt, plutôt qu'une tête brûlée, par l'épée de Tybalt. C'est un

artiste. Il est très attaché à Roméo. Il y a d'ailleurs des zones d'ombre dans leur relation. Leur amitié est ambiguë, pourrait laisser sous-entendre une attirance homosexuelle de la part de Mercutio. Ils sont à l'âge où l'identité n'est pas définie, et ils ont grandi ensemble, séparés des filles.

David Boutin : Tybalt, c'est un athlète. Sa passion, c'est la guerre. Il doit certainement passer ses journées à s'entraîner aux armes. Mercutio dit de lui que c'est « le prince des chats ». Il faudra sur scène créer l'illusion que j'ai ses compétences. Si jamais à la répétition générale, les gars, je n'y suis pas arrivé, vous devrez être moins habiles que vous ne l'êtes déjà dans les combats pour que j'ai l'air d'être le meilleur !

Gabriel Sabourin : C'est Martine qui réglera ça, c'est elle le capitaine !

Clermont Jolicœur : Et nous, nous sommes les marins qui chantent en canon !

Gabriel Sabourin : Il y a des metteurs en scène qui ont une idée très précise de ce qu'ils veulent et c'est à l'acteur de travailler très fort pour tenter de l'incarner. Ce n'est pas ça avec Martine. Elle installe un climat créatif. Elle nous laisse proposer, et elle s'assure que toutes nos propositions convergent pour que tout le monde joue la même pièce.

David Boutin : Elle nous fait confiance.

Gabriel Sabourin : Elle crée une véritable alchimie de travail. Et la traduction de Normand Charette nous laisse un espace de jeu. Le relief du texte n'est pas aplani.



Propos recueillis et mise en forme par Aline Gélinas

David Boutin est de la promotion 1996 de l'École nationale de théâtre. On l'a vu dans *Diva*, *Urgence* et *Ces enfants d'ailleurs*, à la télévision et il a été dirigé au cinéma par Michel Brault et Marc-André Forcier. Au théâtre, sous la direction de Wajdi Mouawad, il a joué dans *Willy* et *Littoral* au Théâtre d'Aujourd'hui, et *Trainspotting* au Théâtre de Quat'Sous.

Clermont Jolicœur a terminé sa formation en 1998 au Cégep de Saint-Hyacinthe. Il était de la distribution de *Grossière indécence* au Théâtre du Rideau Vert l'automne dernier.

Gabriel Sabourin a été très actif depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1994. Il incarnait le

personnage de Michel Martin dans le téléroman *Sous le signe du lion*, signé Françoise Loranger et Hélène Pedneault. Il était le partenaire de Michelle Rossignol dans *la Peau d'Élisa* de Carole Fréchette au Théâtre d'Aujourd'hui en 1998. Il est l'un des artisans du Grand Théâtre émotif, actif tous les premiers du mois à Espace libre en 1996.

Tybalt :
La paix!
Vous parlez de paix
En m'insultant ?
Ce mot, je le déteste
Comme je déteste l'enfer
Et comme je vous déteste

Tous autant que vous êtes,
Damnés Montaigu !

Benvolio :
Mais de quelle tristesse
Se plaignent les heures
Si longues de Roméo ?

Mercutio : *Mab, la reine des mensonges, qui préside aux songes, vous a visité ! Sage-femme des fées, infinitésimale, plus petite que l'opale au doigt du magistrat ! Précédée de ses atomes, elle enduit le dormeur de ses mille cristaux. Son char est une coque de musc fabriquée par le fennec, ou par l'araignée aptère qui, dans la nuit des temps, carrossait les esprits.*

CONCEPTEURS ET INTERPRÈTES

MÉRÉDITH CARON, costumes

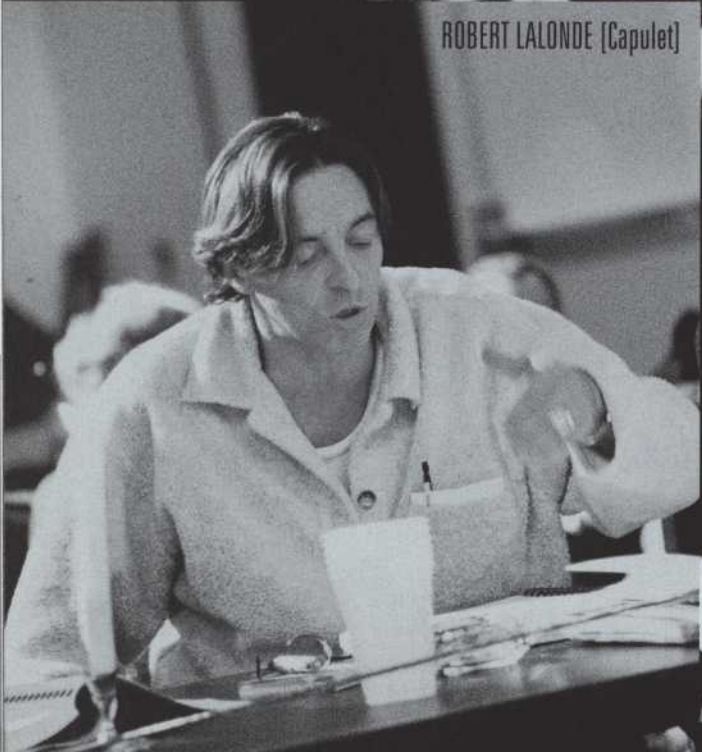


DIEGO THORNTON [Abraham],
HUGUES FORTIN [Peter], PHILIPPE



JEAN ROBERT BOURDAGE [Cousin Capulet, apothicaire]

ROBERT LALONDE [Capulet]



HUY PHONG DOAN, choréographies de combat

JEAN MARCHAND [Prince]

CLAUDE LEMIEUX [Montaigu], MARIE CANTIN [Lady Montaigu]



SYLVAIN BÉLANGER [Samson], PAUL

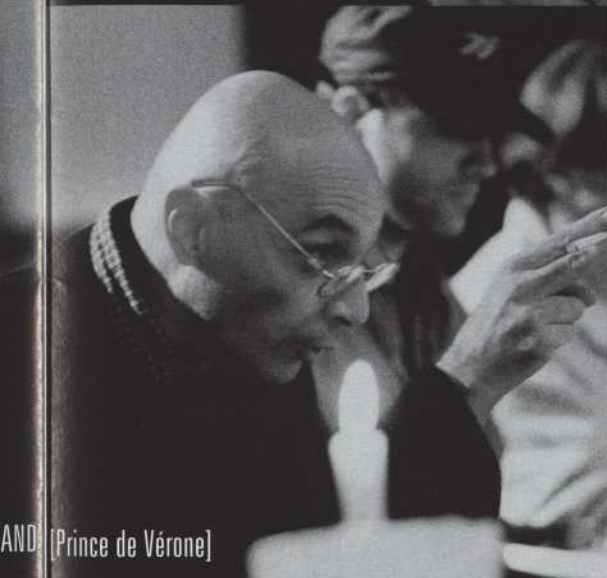
...brahm, Frère Jean], ÉRIC BERNIER [Bouffon],
...er], PHILIPPE LAMBERT [Balthazar]



MARTIN DESGAGNÉ [Grégoire]



MARTINE BEAULNE, mise en scène
ALLAIN ROY, assistant mise en scène et régie



ANDRÉ [Prince de Vérone]



ANNE-MARIE CADIEUX [Lady Capulet]



...mson], PAUL DOUCET [Paris]





**Des
conseillers
d'affaires**

**à l'avant-scène
de vos besoins**

**Samson Béclair
Deloitte &
Touche**

Comptables agréés et conseillers en management
1, Place Ville-Marie, Bureau 300, Montréal (Qc), H3B 4T9
Télécopieur: (514) 393-7140 Téléphone: (514) 393-7115

atelier

Maîtres encadreurs

"Je ne cherche pas, je trouve"

Pablo Picasso

- * encadrement
- * immense choix d'affiches
- * laminage
- * cartes de correspondance
- * transferts sur toile
- * restauration

**5170 boulevard Saint-Laurent,
Montréal, Qc H2T 1A9
tel.: 514.276.2872**

BOMBARDIER est heureuse de rendre

hommage au **TNM** et aux

artistes qui nous font apprécier

la grandeur de *Shakespeare*.

L'excellence en mouvement



BOMBARDIER

YURI YOSHIMURA-GAGNON ET CLAUDE GAGNON PRÉSENTENT

Joël Drapeau-Dalbé
Denis Bouchard
Luc Guérin
Diane Lavallée
Suzanne Champagne

Histoires d'hiver

un film de François Bouvier

avec Alex Ivanovici Patrick Thomas Maude Gionet Robert Toupin Sylvie Legault
Marc Gélinas Roger Léger Mathieu Beaumier Cédric Pépin
scénario François Bouvier et Marc Robitaille inspiré du Marc Robitaille «Des Histoires d'hiver, avec des
travaux des écoles et des lectures»
réalisation Allen Smith son Claude Beaugrand et Normand Mercier direction Jean-Baptiste Tard
musique Michel Rivard montage André Corriveau producteur artistique Martine Beauchemin

DD DOLBY SURROUND

Une production AGKA FILM PRODUCTIONS. Produit avec la participation financière des Fonds de télévision et de distribution pour la production d'œuvres cinématographiques.
Téléfilm Canada - Programme de participation au capital, SODEC - Société de développement des entreprises culturelles, Gouvernement du Québec - Programme du crédit d'impôt.
Gouvernement du Canada - Programme du crédit d'impôt, Garance d'achèvement (TCG), Behaviour Communications, Société Radio-Canada et Super Écran

b'heivjær

3E
L'ART ET LA MANIÈRE

AGKA FILM

BIENTÔT À L'AFFICHE



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

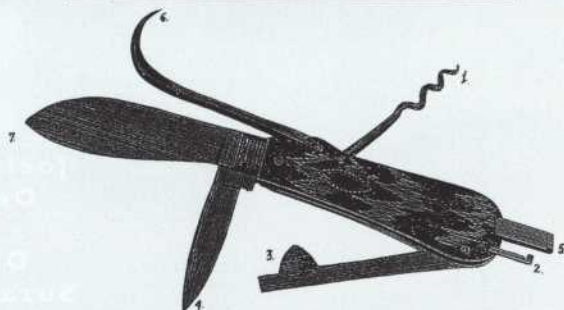
Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

COUTEAU

*sept façons originales
de tuer quelqu'un avec...*



texte de IsabelleHubert

mise en scène de Jean-PhilippeMonette

Créateurs et acteurs: MaryseBienvenu LudovicBonnier
DanielCastonguay Paul-PatrickCharbonneau
NathalieClaude GuyJodoin CatherineLahaye
ClaudeLemelin SonoyoNishikawa DanielParent

Une comédie qui laisse des cicatrices
Prime à la création 1997 du Fonds Gratien Gélinas

UNE CRÉATION
THÉÂTRE
PAP
PETIT À PETIT

DU 23 FÉVRIER
AU 20 MARS 1999, À 20H

4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT
MONTRÉAL, QUÉBEC
RÉSERVATIONS : (514) 845 4890
ADMISSION : (514) 790 1245

**SALLE
DU THÉÂTRE
ESPACE GO**

Le monde d'Air France :

200 destinations
sur 5 continents
via Paris
Charles de Gaulle

AIR FRANCE



Place à la détente

Que de fois devez-vous affronter la pluie, le froid ou même une obscurité inquiétante quand vous sortez en ville? Voilà des problèmes que vous n'aurez pas en garant votre voiture dans le stationnement de la Place des Arts, tout près du TNM. C'est aussi pratique que sécuritaire! Il ne vous reste plus qu'à apprécier votre spectacle.



Place des Arts
C'est toujours la Place!

PRO TLM 1999 01.12X




Bell Mobilité

présente

Le Barbier de Séville

DE BEAUMARCHAIS MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

AVEC NORMAND LÉVESQUE, PASCALE DESROCHERS, FRANÇOIS PAPINEAU, BENOÎT BRIÈRE
ET ROGER LA RUE, MARC LEGAULT, JEAN-PIERRE CHARTRAND, STÉFAN PERREULT, JOËL MARIN.

DÉCOR CLAUDE GOYETTE COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE MUSIQUE CHRISTIAN THOMAS
MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI PERRUQUES CYBÈLE PERRUQUES ACCESSOIRES NORMAND BLAIS ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU

DU 2 AU 27 MARS 1999 RÉSERVATIONS : [514] 866-8668

EN COPRODUCTION AVEC



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

La Presse



MEDIA.COM

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CLAUDE CORBO



© JOHANNE MERCIER

L'équipe du Théâtre du Nouveau Monde tient à souligner le travail exemplaire accompli par maître Jean-François Giroux à titre de président du conseil d'administration. C'est sous le règne de maître Giroux que s'est concrétisée la revitalisation de notre théâtre; les traces de son passage sont donc gravées dans la brique du nouvel édifice. Merci et bienvenue à monsieur Claude Corbo, membre du conseil d'administration du TNM, qui a accepté avec grâce d'assumer la fonction de président par intérim. Nul doute que monsieur Corbo saura mener de main de maître notre vénérable institution.



JEAN-FRANÇOIS GIROUX

Qu'en pensez vous ?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Au kiosque de vote, vous trouverez quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

Excellent :
 Très bon :
 Bon :
 Passable :

L'Oiseau vert de Carlo Gozzi

60% ont accordé 4 masques
 33% ont accordé 3 masques
 6% ont accordé 2 masques
 1% ont accordé 1 masque

Merci à IMASCO

Grâce à la collaboration d'Imasco, et plus particulièrement de Louise Rousseau, le TNM offrira des billets pour chacun de ses spectacles à des organismes communautaires du quartier, et des billets à tarifs réduits aux étudiants des principales écoles de théâtre.

Bienvenue à tous et merci à IMASCO de nous permettre de faire découvrir nos spectacles à ces amateurs de théâtre.



Louez le TNM en tout ou en partie !

Vous projetez la tenue d'un événement, d'une fête, d'un spectacle ou d'un cocktail ? Nous pouvons contribuer à la réussite de votre projet en mettant à votre disposition notre hall, nos foyers, notre salon V.I.P., notre salle de répétition et notre salle de spectacle.

Au plaisir de vous accueillir !
 Yves Rocray (514) 878-7886

Le TNM accueille des étudiants en matinée

Plusieurs groupes d'étudiants ont pu applaudir l'Oiseau vert lors de deux représentations données en matinée, sur semaine. Des représentations de *Roméo et Juliette* et du *Barbier de Séville* les mercredis après-midi permettront également à ce public curieux de découvrir les grands classiques et de rencontrer les artistes, après le spectacle. Les matinées sont présentées par PETRO-CANADA.

Grâce à Air France, madame Bouthillier s'envole vers Paris !

Dans le cadre de notre campagne d'abonnement 1997-1998, madame Jutta Bouthillier, abonnée depuis quatre ans, a remporté le séjour théâtral d'une semaine pour deux personnes à Paris. L'équipe du TNM lui souhaite un magnifique voyage et remercie Air France et la Librairie Champigny pour leur généreuse participation.

Une fréquence pour les malentendants

Pour goûter pleinement à la richesse des textes présentés sur notre scène, toute personne malentendante qui assiste à l'un de nos spectacles n'aura qu'à synthoniser la fréquence 88,5 sur la bande MF de son baladeur. Le TNM met aussi à la disposition de ses spectateurs quelques baladeurs qu'il faut réserver à l'avance en composant le [514]866-8668.

Calendrier des Sorties du TNM



présente

les sorties du



Roméo et Juliette de Shakespeare

25 février - Drummondville (Centre Culturel)
 27 février - Trois-Rivières (Salle J. Antonio-Thompson)
 2 mars - Sherbrooke (Salle Maurice-O'Bready)
 4 et 5 mars - Gatineau (Maison de la culture)
 7 mars - Granby (Théâtre Palace)
 9 mars - Ste-Foy (Salle Albert-Rousseau)
 12 mars - Chicoutimi (Auditorium Dufour)

**AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE,
 ENTRE DEUX COURSES
 OU À LA SORTIE DE BUREAU...
 POUR UN CAFÉ, UN VERRE OU UN REPAS,
 NOTRE RESTAURANT-BAR-CAFÉ
 SUR DEUX ÉTAGES
 VOUS ACCUEILLE DE 11 H 30 À MINUIT
 TOUS LES JOURS
 SAUF LE DIMANCHE
 [514] 866-8669.**

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE



© ANDRÉ CORNELLIER

soirée bénéfice 1999

le lundi 22 mars ...un rendez-vous avec l'étincelant !

- une visite des dessous du TNM guidée par des artistes
- Benoît Brière et Lyne Fortin dans des extraits du Barbier de Séville
- un encan aux couleurs théâtrales
- les plaisirs d'une fête TNM !

Prix du billet : 250 \$

Renseignements et réservations : [514] 878-7897

Une présentation GOODMAN PHILLIPS & VINEBERG



DES RENDEZ-VOUS EXCLUSIFS POUR NOS ABONNÉS !

POUR LES ABONNÉS QUI ONT RECRUTÉ UN NOUVEL ABONNÉ :

**Un atelier de mise en scène animé par Lorraine Pintal
Le samedi 6 février à 14 h, dans la salle de répétition du TNM.**

POUR LES ABONNÉS AUX SAISONS 1998-1999 ET 1999-2000 :

**À titre d'abonnés pour deux saisons, programmez avec nous
la saison 1999-2000 ! Assistez à la lecture, par les artistes,
d'extraits de pièces dont certaines seront présentées sur
la scène du TNM en 1999-2000, Lorraine Pintal recueillera vos
commentaires. Le lundi 25 janvier à 19 h, sur la scène du TNM.**



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

MAISON
DE
TORRÉFACTION



CAFÉ, THÉ, GÂTEAUX
MENU COMPLET
PERMIS D'ALCOOL

93, Ste-Catherine O.
Montréal
Tél.: (514) 840-0000
Fax: (514) 284-4484



Les Magasins
Pilon



RESTAURANT

1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1 • (514) 861-7076



CUISINE OUVERTE
DE 7 H 00 A M À MINUIT

LICENCE COMPLÈTE -
TABLE D'HÔTE

COMPLEXE DESJARDINS
(COIN STE-CATHERINE ET JEANNE-MANCE)

TÉL.: 844-3912

Restaurant
Yoyo

Cuisine française

4720, rue Marquette
(coin Gilford)
Montréal (Qc)
524-4187

Apportez votre vin

L'île aux scotches rares



*L'île
aux
scotches*
PUB

342, rue Ontario Est, Montréal, 982-0866

Isocrate
Recruteur-Conseil SNC
Personnel cadre et professionnel

Nous vous souhaitons une
bonne soirée et nous vous
rappelons qu'au théâtre comme
au boulot on ne doit compter
que sur les meilleurs acteurs...

300 du St-Sacrement, suite 112
Montréal, Québec - H2Y 1X4
Tél: 288-4555 fax: 288-1434
isocrate@videotron.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU TNM

Comité exécutif

PRÉSIDENT par intérim
Claude Corbo, professeur
UQAM

VICE-PRÉSIDENT
Claude Dubois, consultant
Groupe Transcontinental GTC Ltée

TRÉSORIER
Guy LeBlanc, associé
Pricewaterhouse Coopers

SECRÉTAIRE
Jean-Pierre Belhumeur, avocat associé
Stikeman, Elliott

Administrateurs

Normand Chouinard, comédien
Directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal

François Descarie, président
Descarie & complices

Paule Doré, vice-présidente exécutive, affaires corporatives
Le Groupe CGI

Peter Duffield, président
Peter R. Duffield et associés

Carole Gagné, directrice principale
Banque Nationale du Canada

Germaine Gibara
Avvio Management inc.

Sylvie Lalonde, première vice-présidente – communications
et marché consommateur, Québec
Bell Canada

Fernand Lalonde, avocat conseil
Leduc Leblanc Avocats
Joanne Lalumière

Monique Léonard, présidente
Coscient Marketing Inc.

Peter Mendell, associé directeur
Goodman Phillips & Vineberg

Michel Ostiguy, président
Bos

Raynald Petit, directeur de comptes
Bos

Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux
Imasco Ltée

NOUS TENONS À REMERCIER



Les grands sociétaires du TNM

Banque Laurentienne
Bell
Bell Mobilité
CITÉ Rock Détente
Cossette
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Mediacom
Samson Bélair Deloitte & Touche
Société Radio-Canada
Sun Life

Les sociétaires du TNM

ABB
Air France
Banque Nationale du Canada
Caractéra
Imasco
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney

Les associés du TNM

Bombardier
Cascades
CGI
Champigny
Desjardins
Groupe CGI

Nos abonnés première loge

Banque Nationale de Paris
Bos
Brasserie Labatt
Compagnie minière IOC
Gariépy Marcoux Richard
Gestion Phila
Goodhue et associés
Groupe La Mutuelle
Hubert-Universel
Imasco
Le Groupe Canam Manac
Loto-Québec
NORTEL
Services financiers CDPQ
Société conseil Mercer
Stikeman, Elliott
Télé globe
Woods & Associés





**Notre prochain rôle
est de jouer l'avenir.**

www.alcan.com

Les premiers mots
d'un enfant sont une
source d'émerveillement.
Ils révèlent son besoin
d'être compris et son
désir de comprendre.
Ils laissent déjà pressentir
les émotions et les idées
qui, plus tard, créeront
des liens familiaux,
sociaux, identitaires.

Dans une société, ces
liens essentiels sont
forgés par les créateurs.
C'est pourquoi Alcan
est fière d'encourager
et de soutenir ceux qui,
par le geste et la parole,
nous interprètent l'avenir.

L'avenir est si proche.

